



BRÈVES ÉCONOMIQUES

Brésil

Résumé

Une publication du SER de Brasília
Semaine du 03 juin 2024

La croissance du PIB s'accélère à 0,8% au 1^{er} trimestre 2024.

Cette performance en glissement trimestriel fait suite à un recul de -0,1% au dernier trimestre de 2023. Par rapport au même trimestre de 2023, la croissance atteint 2,5%. Elle a été tirée par la consommation des ménages, la reprise des investissements, ainsi que les services et l'agriculture.

Le gouvernement augmente la fiscalité sur les entreprises de 29,2 Mds BRL.

Cette mesure vise à compenser les pertes de recettes estimées à 26,3 Mds BRL suite au vote par le Congrès de l'exonération des cotisations sociales sur les fiches de paie pour 17 secteurs économiques et les municipalités de moins de 156 mille habitants.

Le *Pix* continue son ascension fulgurante au sein des moyens de paiement au Brésil.

En 2023, les opérations de paiement ont connu une croissance significative au Brésil. Le *Pix*, la plateforme de paiement électronique de la Banque centrale, a joué un rôle crucial dans cette expansion, enregistrant une hausse de +74,6% de son volume de transactions. Si les cartes de paiement voient leur part diminuer au profit de *Pix*, elles n'en restent pas moins un moyen de paiement important à la croissance notable.

Graphique de la semaine : Croissance du PIB et contributions côté offre et demande.

LE CHIFFRE A RETENIR :

**62,5 Mds
BRL**

(10,9 Mds EUR) le montant des dépenses fédérales allouées au Rio Grande do Sul pour faire face aux inondations

Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+0,1%	-7,4%	122 835
Risque-pays (EMBI+ Br)	+5pt	+22pt	224
Taux de change BRL/USD	+0,9%	+7,4%	5,25
Taux de change BRL/€	+1,4%	+6,8%	5,71

Note : Données du jeudi à 14h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Actualités macro-économiques & financières

La croissance du PIB s'accélère à 0,8% au 1er trimestre 2024.

Le produit intérieur brut (PIB) du Brésil a progressé de +0,8% au premier trimestre de 2024 par rapport au trimestre précédent (corrigé des variations saisonnières), après une baisse de -0,1% enregistrée au dernier trimestre de 2023. Selon [l'institut brésilien des statistiques](#) (IBGE), ce résultat est légèrement au-dessus des estimations de marché, qui tablaient sur une hausse de +0,7%. **Le PIB a ainsi atteint 2 700 Mds BRL** (500 Mds EUR), en hausse de +2,5% par rapport au premier trimestre de 2023.

Du côté de l'offre, la croissance a été tirée par les services (+1,4% par rapport au trimestre précédent), en particulier le commerce (+3,0%), l'information et la communication (+2,1%) et les activités immobilières (+1,0%), reflétant la forte demande des ménages. **Le secteur agricole a également contribué positivement à la croissance** (+11,3%) sur le trimestre. En revanche, par rapport au premier trimestre 2023, le secteur a enregistré une baisse de -3%, en raison des conditions climatiques défavorables causées par le phénomène El Nino. L'impact des inondations dans le Rio Grande do Sul sur le secteur pourrait également se refléter dans les chiffres des trimestres suivants.

Par ailleurs, malgré la bonne performance de l'industrie manufacturière (+0,7%), le secteur

industriel a légèrement reculé (-0,1%), en raison des baisses observées dans les secteurs de l'électricité, du gaz et de la gestion de déchets (-1,6%), de la construction (-0,5%) et des industries extractives (-0,4%).

Du côté de la demande, la consommation des ménages a été le principal moteur de croissance (+1,5%), soutenu par l'augmentation des revenus¹ et des prestations sociales comme *Bolsa Familia*, mais aussi par le ralentissement de l'inflation. Par ailleurs, **les investissements (formation brute de capitale fixe) ont affiché une forte progression** (+4,1%), marquant le début d'une reprise, principalement grâce à la baisse des taux d'intérêts entamée au mois d'août dernier.

En ce qui concerne le secteur extérieur, la hausse des importations (+6,5%) a été bien plus importante que celle des exportations (+0,2%), provoquant la baisse du solde commercial. Le pays a importé principalement des machines, des biens d'équipements et des biens intermédiaires. Le secteur externe affiche ainsi une contribution nette négative au PIB.

Bien que les résultats de croissance pour le premier trimestre soient positifs, cette dynamique devrait s'étouffer progressivement au cours de l'année. Plusieurs facteurs seraient à l'origine de cet affaiblissement : (i) la catastrophe climatique dans le Rio Grande do Sul, qui pourrait réduire le taux de croissance du deuxième trimestre de 1 p.p. par rapport à l'année précédente ; (ii) l'absence de transferts sociaux exceptionnels² ; (iii) le ralentissement – voire l'arrêt – de la baisse des taux d'intérêt par la Banque centrale, ce qui devrait impacter

¹ Le revenu des ménages après impôts a augmenté de +4,5% sur le trimestre. Cette hausse est dû à la résilience du marché du travail, ainsi que le paiement des ordonnances judiciaires en fin d'année 2023.

² Au trimestre précédent, la consommation des ménages a également été stimulée par le paiement des *precatórios*, des dettes des entités publiques envers des particuliers ou des entreprises.

négativement la consommation et l'investissement.

Le [Fonds Monétaire International](#) (FMI) a récemment ajusté ses prévisions de croissance pour le Brésil pour 2024, anticipant désormais un taux de croissance de +2,2% pour 2024, soit une amélioration de 0,5 p.p. par rapport aux estimations de janvier. Les prévisions pour 2025 ont également été relevées et atteignent +2,1%, un résultat attribuable à la mise en œuvre de la réforme fiscale et au rythme prudent de l'assouplissement monétaire. Toutefois, le FMI souligne les incertitudes persistantes liées aux impacts économiques des inondations dans le Rio Grande do Sul.

Le gouvernement augmente la fiscalité sur les entreprises de 29,2 Mds BRL.

Le gouvernement a présenté une mesure provisoire visant à augmenter les recettes publiques, suite au maintien de l'exonération des cotisations de la sécurité sociale sur les salaires pour 17 secteurs économiques et les municipalités de moins de 156 000 habitants. Cette exonération entraînerait une perte pour le gouvernement estimée à 26,3 Mds BRL (4,9 Mds EUR), dont 15,8 Mds BRL (2,9 Mds EUR) provenant des entreprises et 10,5 Mds BRL (1,9 Md EUR) des municipalités ([voir brèves du 13 mai 2024](#)).

La mesure provisoire restreint l'utilisation des crédits d'impôts liés au paiement des contributions sociales PIS et COFINS payés par les entreprises³, et destinées à financer divers programmes sociaux⁴. Initialement, les crédits pouvaient être utilisés pour payer d'autres impôts et

charges sociales, comme l'impôt sur le revenu et les cotisations retraites. **En 2023, 62,4 Mds BRL de crédits PIS/COFINS ont été ainsi utilisés, soit 14% des recettes totales de ces contributions.** Près de 50% des dettes de la sécurité sociale et 24% de l'impôt sur le revenu ont été réglées avec ces crédits. Sur les trois premiers mois de 2024, 53,8 Mds BRL ont déjà été payés via ce mécanisme. Toutefois, **le gouvernement souhaite désormais limiter l'utilisation de ces crédits exclusivement au paiement des contributions PIS/COFINS elles-mêmes.**

Selon le gouvernement, cette mesure devrait permettre une augmentation des recettes publiques de 29,2 Mds BRL, soit l'équivalent à près de 0,25% du PIB. Par ailleurs, il espère corriger les distorsions fiscales provoquées par les choix des entreprises et municipalités quant à l'utilisation de leurs crédits dans des sphères économiques spécifiques telles que la sécurité sociale et l'assurance chômage.

Etude économique & financière

Le Pix continue son ascension fulgurante au sein des moyens de paiement au Brésil.

Les opérations de paiement (hors espèces) ont enregistré une forte progression en 2023, tant en valeur (+9%) qu'en volume (+31%), selon les [dernières données de la Banque centrale](#) (BCB). Le montant total des transactions a atteint 99 700 Mds BRL (18 460 Mds EUR), soit 9,1 fois le PIB, à travers 108,7 Mds de transactions.

Dans le détail, l'augmentation du nombre de transactions est

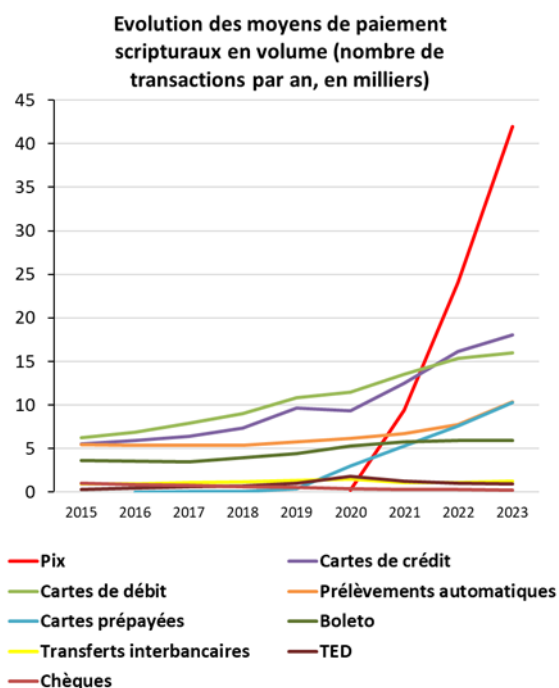
³ Programa de Integração Social et Contribuição para o Financiamento da Seguridade Social.

⁴ En particulier la sécurité sociale, l'assurance chômage et les allocations familiales.

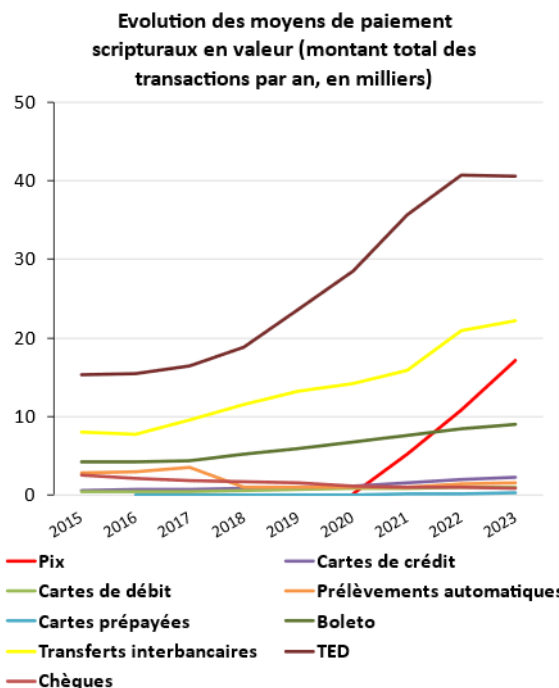
principalement due à l'utilisation croissante de la plateforme *Pix*, dont le volume a augmenté de +74,6% en un an et les montants de +57,8% (17 189 Mds BRL). De manière générale, tous les instruments de paiement (hors espèces) ont connu une croissance positive en volume, à l'exception des chèques (-17,7%) et des transferts bancaires TED (transferts électroniques disponibles) (-12,2%).

Le marché des cartes de paiement a connu une forte expansion. Les cartes de crédit ont vu leur utilisation augmenter de +11,9 % en volume et +13,5% en valeur (2 313 Mds BRL), les cartes de débit de +4,6 % en volume, restant relativement stables en valeur (975 Mds BRL), et les cartes prépayées de +36,5 % en volume et +24,8% en valeur (270 Mds BRL).

En termes de volume, les paiements par *Pix* représentaient 39% des transactions en 2023. Les paiements par carte (tout type de cartes confondus) restent néanmoins le premier moyen de paiement (41%), mais voient leur part de marché se réduire au profit de *Pix*. En comparaison, en France, les cartes de paiement représentent 61,9% du volume des transactions et restent le moyen de paiement scriptural préféré des français.



En termes de valeur, les paiements TED occupent la première position avec un montant total de 40 606 Mds BRL, pour une transaction moyenne de 45 625 BRL. **Les paiements par *Pix* se classent en troisième position**, avec un montant de 17 189 Mds BRL et une transaction moyenne de 409 BRL, se rapprochant rapidement des virements interbancaires traditionnels, qui totalisent 22 124 milliards de BRL avec une transaction moyenne de 17 949 RDI



En parallèle, les retraits d'espèces ont enregistré une diminution d'environ 27% en nombre de transactions et de 5% en valeur des fonds retirés par rapport à 2022. Comparé à 2019, avant la pandémie de COVID-19 et l'introduction de *Pix* en novembre 2020, le nombre de retraits d'espèces a chuté de 36%, tandis que leur valeur a diminué de 27%.

Une étude préliminaire de l'[Association brésilienne des sociétés de cartes de crédit et de services](#) (Abecs) pour le premier trimestre 2024 révèle que les paiements par carte (crédit, débit et prépayées) ont continué d'augmenter, avec une hausse de +11,4% en valeur par rapport au premier trimestre 2023, établissant ainsi le record le plus élevé jamais enregistré pour un trimestre.

Dans le détail, l'utilisation des cartes de crédit a connu une croissance notable de +14,4%, atteignant 635,2 Mds BRL, avec 4,7 Mds de transactions, soit une augmentation de +13,3% en volume. Les montants des transactions par carte de débit sont restés stables à 241,2 Mds BRL, avec 4 Mds de transactions (+2,9% en volume). Les cartes prépayées ont affiché une forte progression en valeur de +27,9%, totalisant 88,5 Mds BRL avec 2,1 Mds de transactions (+25,6% en volume).

Bien que la part d'utilisation des cartes de crédit et de débit diminue au profit

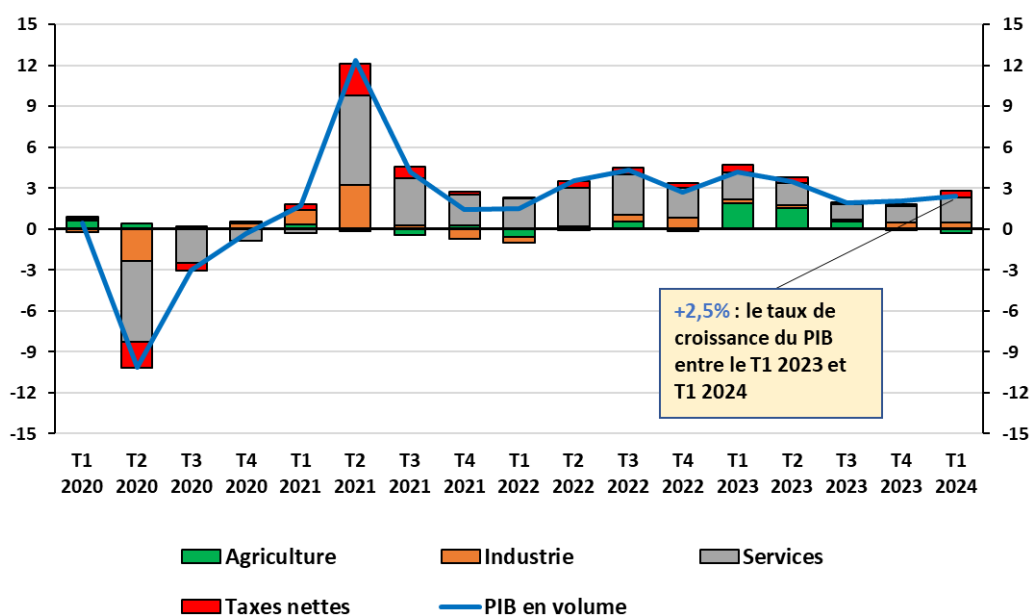
de Pix, la tendance à la hausse de l'utilisation des cartes de paiement, en particulier des cartes de crédit, reste manifeste, comme le montrent les données de la BCB pour 2023 et de l'Abecs pour le premier trimestre 2024. Cette **complémentarité** entre les différents outils de paiement est mise en évidence par une étude conjointe de chercheurs de la BCB et de la Northwestern University⁵. **Selon leurs conclusions, l'introduction de Pix aurait favorisé une augmentation de l'utilisation des autres méthodes de paiement, à l'exclusion des espèces.** Cette dynamique pourrait être attribuée à une plus grande inclusion financière grâce à Pix, créant ainsi une complémentarité avec les autres systèmes de paiement au Brésil.

* * *

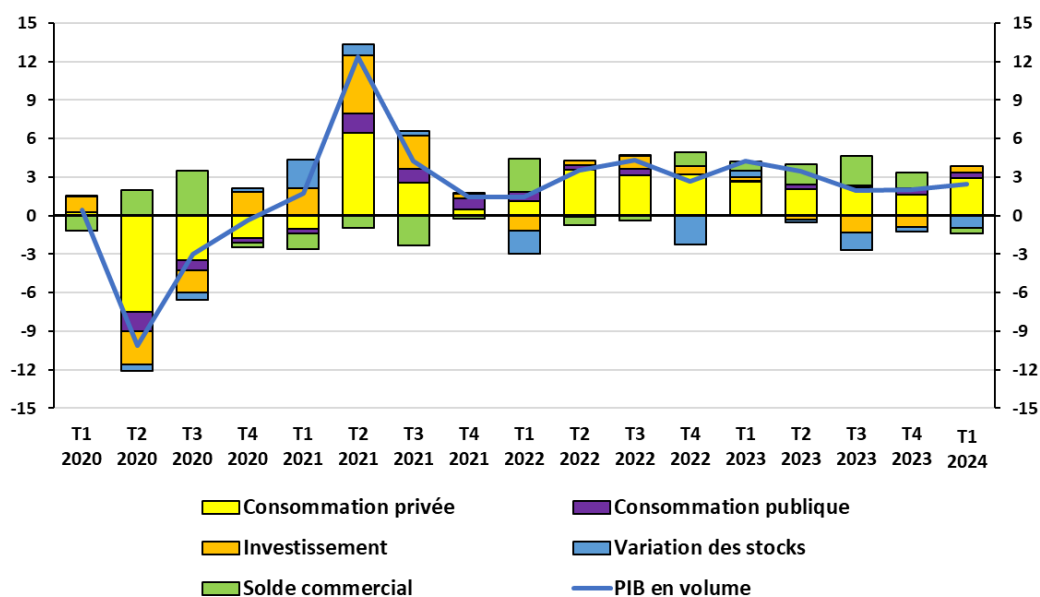
⁵ *Payment technology complementarities and their consequences in the banking sector: evidence from Brazil's Pix (Working Paper)* - José Renato Haas Ornelas & Matheus C. Sampaio.

Graphique de la semaine

Croissance du PIB (% , YoY) et contributions côté offre (p.p.)



Croissance du PIB (% , YoY) et contributions côté demande (p.p.)



Source : IBGE

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Sébastien Andrieux (Chef du service économique régional de Brasilia).

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier), Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier) et Alice Lebreuilly.

Abonnez-vous : celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr